RESEO

RÉSEAU EUROPÉEN POUR
LA SENSIBILISATION À L'OPÉRA,
LA MUSIQUE ET LA DANSE

CONFÉRENCE RESEO 2019

TISSER DES LIENS : LA COLLABORATION CRÉATIVE À TRAVERS L'OPÉRA, LA MUSIQUE ET LA DANSE

26 AU 28 SEPTEMBRE 2019
EN PARTENARIAT AVEC LA MONNAIE / DE MUNT

SOMMAIRE

Introduction	3
La Conférence en chiffres	4
Synthèse	5
La culture comme réponse aux enjeux du temps	
L'inclusion sociale / Travailler avec les plus vulnérables	5
Du côté des écoles	8
Conclusions	9
Intervenant(e)s	10
Stefano Poletto	
Åsa N. Åström	
Lukas Pairon	
Imogen Flower	
Barbara Gessler	
Tina Ellen Lee	11
Jean-Marc Mahy	
Mirjam Zomersztajn	
Matt Clark	
Darren Abrahams	
Laura Fatini	
Chris Stones	
Programme	12
Jeudi 26 septembre 2019	
Vendredi 27 septembre 2019	13
Samedi 28 septembre 2019	15
À propos de RESEO	16

INTRODUCTION

La conférence du Réseau européen de sensibilisation à l'opéra, la musique et la danse (RESEO), s'est tenue à La Monnaie / De Munt / De Munt du 26 au 28 septembre 2019 sur le thème des projets de nature participative et collaborative.

Le programme établi pour ces journées de rencontre part d'un constat : « La collaboration créative dans les domaines de l'opéra, de la musique et de la danse est de plus en plus reconnue en tant que moyen à part entière établir des liens avec les communautés locales. Les projets participatifs interculturels permettent à ces dernières de découvrir leur propre potentiel créatif, tout en favorisant les échanges entre groupes qui, en temps normal, ne se rencontreraient pas ». Plusieurs questions introduisent la Conférence : « Quels sont les défis posés par le processus participatif et comment les professionnels de l'éducation artistique et culturelle peuvent-ils les rencontrer ? Qu'entend-on aujourd'hui par le mot *accessibilité* ? Comment les productions participatives peuvent-elles attirer un public le plus large possible ? Comment les professionnels de l'éducation artistique et culturelle peuvent-ils continuer à revisiter et développer leur propre pratique ? ».

De nombreux membres de RESEO parmi les quatre-vingt participant(e)s ont rallié Bruxelles : maisons d'opéra, compagnies d'opéra ou de danse, et individuel(le)s impliqué(e)s à des titres divers dans la sensibilisation à l'opéra, la musique et la danse.

La collaboration est au cœur des conférences RESEO : ces journées de débat et d'échanges visent à tisser des liens entre les professionnels de la médiation. Les projets présentés lors de ces deux journées et demie ont permis d'évoquer des projets collaboratifs montés par des institutions ou des acteurs individuels, ainsi que des projets construits en réseau européen. Leur logique est proche : privilégier le qualitatif, se mettre à l'écoute, respecter les partenaires du projet, prendre le temps…

On le sait, les dispositifs de médiation mis en œuvre par les institutions culturelles ou les acteurs individuels font depuis plusieurs années une place grandissante aux projets dits collaboratifs, lesquels supposent une participation active de la part de ceux qui s'y engagent. Ils se sont développés parallèlement aux formes plus traditionnelles de la médiation. Ils mobilisent des amateurs plus ou moins outillés, des personnes dites éloignées de l'offre culturelle et du public scolaire. Certains projets associent chacune de ces « cibles » pour des projets « mixtes » ou intergénérationnels. Au cours de cette conférence RESEO, il fut surtout question d'initiatives développées à l'adresse des publics les plus vulnérables, sans-abri, en grande précarité économique et pour une part importante, des migrants et des réfugiés.

Les projets présentés furent très divers. Format, objectifs, processus, durabilité varient d'un projet à l'autre, d'une institution ou d'une compagnie à l'autre. Les uns se donnent une finalité de résultat : une production ou une simple restitution dont la forme est très variée, elle aussi. D'autres accordent une attention marquée au processus et s'inscrivent dans le temps long, instituant alors un dispositif au profil plus ouvert et plus indécis quant à ses résultats. D'autres enfin proposent un outil presque clé en main et reproductible en divers lieux. Au-delà de cette diversité, la Conférence a montré l'ambition de donner aux plus vulnérables – en particulier les migrants et les sans-abri - l'occasion de découvrir et d'expérimenter l'opéra, la musique ou la danse.

Une conviction est constamment martelée : en tissant du lien, ces dispositifs construisent de la réassurance personnelle et de l'inclusion sociale. Une volonté de se poser comme acteur sociétal habite les membres du réseau européen ; qu'il s'agisse de mobiliser les jeunes des rues, voire les bandes de Kinshasa par la pratique musicale, de rendre une dignité aux détenus dans les prisons bruxelloises, de permettre aux travailleur(se)s du sexe à Londres de se produire sur scène, ou encore de révéler les racines culturelles communes de communautés très diverses. Les projets participatifs de La Monnaie / De Munt, d'Opera Circus, de Glyndebourne, le projet européen Get close to Opera, de l'Opéra national de Paris – pour ne citer qu'eux parmi de nombreux dispositifs – illustrent chacun à leur manière, la dimension politique et sociale du travail de médiation désormais mené dans les maisons et les compagnies européennes qui prennent leur part dans l'indispensable travail de *retissage* de nos sociétés. On ne peut que s'en réjouir.

Sabine de VILLE
Présidente de Culture & Démocratie
www.cultureetdemocratie.be

LA CONFÉRENCE EN CHIFFRES

73 PARTICIPANT(E)S SUR **3** JOURS

2 SPECTACLES

11 SESSIONS

3 ATELIERS

3 LIEUX

4 ÉTUDES DE CAS

1 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

SYNTHÈSE

Plutôt que de résumer chaque intervention dans l'ordre de passage prévu par le programme, nous proposons de les évoquer en reprenant les thématiques traversées au cours de ces journées.

© Pieter Claes

LA CULTURE COMME RÉPONSE AUX ENJEUX DU TEMPS

Cette thématique s'invite dès l'introduction de Peter de Caluwe, directeur de La Monnaie / De Munt. Après avoir souhaité la bienvenue à l'assemblée, il rappelle que la culture peut elle aussi, peut-être elle surtout, apporter des réponses aux multiples questions qui traversent notre temps. Défis climatiques et environnementaux, défis politiques et stratégiques, défis économiques et sociaux, pour chacun d'eux la culture peut apporter une contribution et créer du lien.
La culture, comprise ici comme les formes artistiques de la culture, peut dire le monde, donner à voir et à entendre sa réalité et pourquoi pas, ouvrir les esprits et les consciences pour nourrir le changement.
Cette préoccupation traverse les projets participatifs initiés par La Monnaie / De Munt depuis près de dix ans ; ils sont évoqués par Linda Lovrovic en charge de la médiation des publics – scolaires et familles - néerlandophones à La Monnaie / De Munt. Les projets participatifs réalisés avec des publics scolaires ont touché à des sujets majeurs tels que la question du religieux avec *Brussels Requiem* en 2010, celle de la guerre et de l'exil avec *Sinbad* en 2014, celle de l'holocauste avec *Push* en 2018. Linda Lovrovic évoque aussi la participation de publics plus variés – adultes, jeunes – dans les productions de la Maison. La production de *La Flûte Enchantée* mise en scène par Romeo Castellucci en 2018 rassemble des non voyants et des grands brûlés sur le plateau. D'autres projets mobilisent des publics intergénérationnels. Cette variété de formats est tenue par une même volonté : par le biais de la pratique créative, ouvrir le genre et le lieu *opéra* au plus grand nombre, en particulier à celles et ceux qui en sont éloignés.

L'intervention de Barbara Gessler, Chef d'unité, DG de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture - Culture et créativité à la Commission européenne, permet de se faire une idée du contexte institutionnel dans lequel les projets culturels et artistiques européens s'inscrivent.
Mme Gessler affiche une grande confiance dans la capacité de l'Europe à stimuler la créativité et l'inventivité des opérateurs européens. Elle rappelle l'importance du programme Europe Créative même si, elle le concède, une part très importante des subventions iront aux médias.
Elle rappelle les objectifs à poursuivre : les projets coopératifs, les réseaux à l'échelle européenne, les plateformes qui servent l'image de l'Europe et la traduction, un des très grands secteurs du programme. La mobilité des personnes souhaitant participer à des projets créatifs dans un autre pays, celle des artistes et des professionnels du secteur créatif et du spectacle vivant feront l'objet d'une attention croissante. Elle précise que l'inclusion sociale fait désormais partie des préoccupations prises en compte dans le programme Europe Créative. Elle ne doute pas que la nouvelle Commissaire aura à cœur de poursuivre le travail entrepris. Enfin, elle se veut rassurante pour les membres britanniques qui se préoccupent de leur avenir *post-Brexit*.

L'INCLUSION SOCIALE / TRAVAILLER AVEC LES PLUS VULNÉRABLES

> **« QUAND IL NE RESTE RIEN, IL RESTE LA CULTURE ».**

Cette phrase prononcée par Tina Ellen Lee, directrice artistique de la compagnie Opera Circus, résonne dans les projets présentés à Bruxelles. C'est le mantra de la conférence. Pas une organisation, une maison, un(e)intervenant(e) qui ne pose cet objectif au cœur de son projet. Tous et toutes partagent une volonté de rendre une voix à ceux qui n'en ont pas, de leur rendre dignité et plaisir dans la création partagée. Les contextes évoqués sont différents, européens ou non, urbains ou ruraux, parfois aux extrêmes de la pauvreté ou de la violence, mais l'ambition d'insertion à travers la pratique artistique est la même. Les résultats suivent, disent les membres, l'expérience artistique conçue dans une logique de participation et de collaboration peut tisser du lien et relier ce qui jusque-là est perdu ou flottant.

Atelier Åsa Åström © Pieter Claes

Un laboratoire concret de pratique *inclusive*
La première démonstration touche concrètement les participants. Deux ateliers, l'un de danse, l'autre de chant, sont proposés lors de la première session matinale. Force est de constater que les propositions amenées avec un grand professionnalisme par les deux intervenants - Åsa N. Åström, Responsable du département danse pour la santé et la communauté auprès de Balettakademien Stockholm et Stefano Poletto, Chef de chœur du programme social de La Monnaie/De Munt - construisent rapidement du lien et une complicité amusée. La technique du corps ou du chant au service du collectif et du plaisir : la démonstration est convaincante et l'on mesure la puissance de ces techniques d'expression en matière de *construction d'un collectif*.

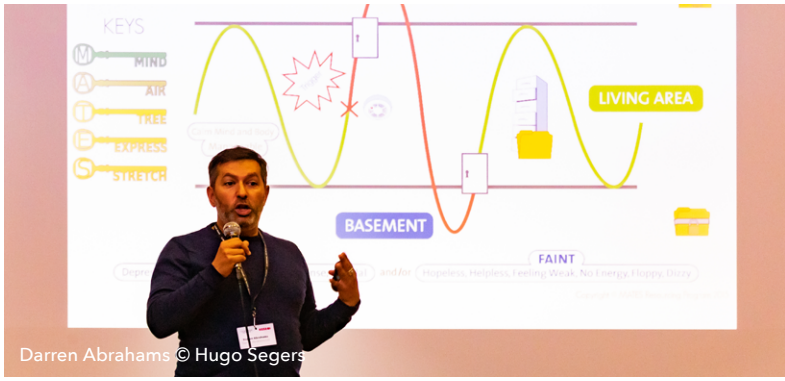
Aux extrêmes de la pauvreté et de la violence
Lucas Pairon, directeur de SIMM, présente un programme de recherche développée dans le cadre de cette plateforme européenne à propos d'un projet à Kinshasa et d'un autre à Londres.
Ce programme de recherche auquel collaborent de nombreux partenaires porte sur l'impact social de la pratique musicale. À Kinshasa, deux projets musicaux sociaux concernent pour l'un, Espace Masolo (les enfants et les jeunes de la rue qui forment un *brass-band*), pour l'autre, Beta Mbonda, des jeunes violents appartenant à des gangs qui se sont initiés à la percussion, se produisent en public et explorent avec un intérêt grandissant le répertoire congolais.
Il évoque le contexte terrible de pauvreté, d'abandon et d'extrême violence de la capitale, une ville dans laquelle la musique est partout mais où il n'y a pas de projets *sociaux* avec la musique. Lucas Pairon en a trouvé deux seulement. Une absence explicable par le manque de personnes formées ?
Au terme d'entretiens conduits avec les jeunes durant sept mois, Luca Pairon peut esquisser quelques observations : ces projets suscitent une fierté et un réel appétit d'apprendre chez les jeunes musiciens.

ILS MAÎTRISENT UN INSTRUMENT ET PAR EXTENSION, PEUT-ÊTRE LEUR VIE.

Ces jeunes construisent à travers ces projets, une capacité à partager une expérience commune, à organiser le leadership. Ils font, assure Lucas Pairon, une expérience démocratique. Faire de la musique, c'est une activité pour eux-mêmes qui semble les habiter totalement. Changent-ils à l'intérieur ? La violence extrême recule-t-elle ? Les images de la photographe et cinéaste Françoise Plissart donnent envie de croire que la pratique artistique les a fait bouger, personnellement et socialement.

À Londres, un projet mené autour de la musique et de l'opéra avec des travailleur(se)s du sexe fait l'objet d'une recherche conduite par Imogen Flower, doctorante à la Guildhall School of Music, dans le cadre de la même plate-forme de recherche SIMM. L'objectif central tient à la déconstruction des archétypes et des stéréotypes qui pèsent sur ces personnes ; par le biais de la création, elles s'intègrent à une communauté culturelle plus large tout en affirmant avec aplomb leur réalité.

Opera Circus est présenté par Tina Ellen Lee, directrice artistique de la structure fondée en 1991 et Darren Abrahams, chercheur indépendant, chanteur et président de Darren Abrahams Ltd. Ils rendent compte d'un travail qui s'est déployé dans des lieux *post-guerre* ou dans des territoires de grande pauvreté, les deux se conjuguant souvent. L'originalité et la force de la présentation tient à la conjugaison de deux compétences : l'une artistique dans le cas de Tina Ellen Lee et l'autre scientifique et artistique dans le cas de Darren Abrahams.



Darren Abrahams © Hugo Segers

Celui-ci s'appuie sur ce que l'on sait aujourd'hui des atteintes cérébrales post-trauma et de ce qui peut être entrepris, via la pratique artistique collective, pour surmonter ce qu'il nomme la dérégulation de la personne traumatisée. Une activité artistique permet de sortir de l'état de trauma en consolidant l'identité, la connection, l'espoir, la résilience et l'empathie. Elle construit de la créativité, de l'inclusion, de la sécurité dans un dispositif de création collective qui rassemble le groupe dans une compétence partagée. Le premier statut n'est plus le réfugié ou le pauvre, mais celui de chanteur ou de créatif. La relation est à nouveau possible, ouverte et pacifique. C'est dans cet esprit qu'il faut travailler dans les

pouvoir car ils peuvent susciter le changement et rendre une voix aux gens.
Opera Circus a été très actif en Bosnie, dans les lieux ravagés par la guerre en Yougoslavie. Tina Ellen Lee expose avec une grande conviction comment elle s'est peu à peu émancipée d'une pratique professionnelle institutionnalisée au profit d'un nomadisme assumé. Elle revendique des formes de travail fondées sur la parole peu à peu déployée, le temps long et lent, l'échange et la construction prudente et patiente d'un processus de création. Parler avec les personnes et leur demander de quoi ils ont besoin, ce qu'ils souhaitent, ce qui leur manque et partir de cela. Travailler avec exigence, dit-elle, et sans compassion parce qu'elle est inopérante.

Myriam Zomersztajn, responsable du département « Un pont entre deux mondes » de La Monnaie / De Munt, propose l'intervention de Jean-Marc Mahy, ancien détenu, qui témoigne, à partir de son expérience personnelle, de l'importance de la pratique artistique en prison. Elle permet, dit-il, de supporter la dureté terrible du milieu carcéral ; elle peut aussi, comme ce fut son cas, constituer le premier maillon d'une chaîne qui commence par le chant, se poursuit dans la lecture, la formation, l'écriture et outille le détenu pour la sortie et la réinsertion.

L'attention aux personnes migrantes
S'agissant de migrants, objet d'une attention croissante au sein des institutions culturelles et des acteurs de médiation, les projets s'affranchissent souvent d'un résultat artistique au profit d'une pratique qui prend en compte les ressources culturelles et artistiques propres des personnes et chemine patiemment au gré des avancées ou des stagnations. Une forme qui n'exclut aucunement la nécessité de trouver les moyens de financer ces dispositifs, quelle que soit leur modestie ou leur ampleur. Parmi les projets présentés, certains émargent aux fonds européens comme celui qui s'est monté à Matera. D'autres sont d'abord financés par les structures culturelles elles-mêmes avant l'arrivée de fonds collectés dans la sphère publique ou privée, d'autres encore, comme le **projet Giufà**, porté notamment par le Festival de Glyndebourne, se déploient par développements successifs.

Le projet O U I de l'**Opéra de Paris**, en phase de démarrage, est conduit depuis l'été 2019 par la chorégraphe Régine Chopinot et associe étroitement le travail du corps et le langage. Le processus a été pensé et mis en œuvre avec des associations de travail social ; il laisse une grande liberté aux participants. Seule une session de création fixée en février 2020 fera l'objet d'un engagement ferme. Ce projet se déroule sur trois ans. Son nom contient une triple ambition. An 1, *le cercle ou moi et les autres*, An 2, *l'arc ou vivre avec les autres*, An 3 le I ou

Get Close to Opera © Hugo Segers

je me tiens debout, je peux vivre. Le processus inclut la construction progressive d'un lien avec l'opéra : visites, rencontres, contact avec la création et la production du spectacle d'opéra. Un film documentaire rendra compte des trois années que durera l'expérience. La préoccupation de documenter les projets est bien présente. Il s'agit de contribuer à leur étude et éventuellement, à leur reconduction.

Le projet Giufà dont les premières étapes remontent à 2016 est présenté par Darren Abrahams, directeur, Laura Fatini, directrice artistique et Chris Stones, responsable intérimaire du service éducatif au Festival de Glyndebourne. Il s'agit d'une collaboration entre artistes, jeunes et organisations créatives à travers l'Europe. Le projet est présenté lors d'une session active qui mobilise tous les participants de la Conférence et leur fait prendre conscience de la démarche participative et ludique du dispositif. Le concept repose sur la figure de Giufa, une figure énigmatique et nomade, et sur les grands récits fondateurs partagés sous des formes très diverses, par les humains. Une exploration culturelle de la migration qui réunit les anciens et nouveaux européens au sein d'une narration partagée à partir d'une question centrale :

COMMENT FAIRE BASE COMMUNE AVEC LES ARTS ?

La dimension européenne est dépassée par un horizon universel. Les différentes étapes du projet mobilisent de plus ou moins grands groupes selon les lieux investis. Elles sont conduites avec les artistes intervenants et les organisations s'occupant de migrants qui s'engagent. Le projet est passé par une étape portugaise à Setubal en mai 2018, et plusieurs réalisations ont été faites dans les villages du Nord ou du Sud de l'Italie ainsi qu'à Battle en Grande-Bretagne. Et il est appelé à se développer largement en Europe.
C'est encore d'Europe qu'il s'agit lors de la présentation du projet mené par six partenaires

en résidence à Matera dans le cadre du projet européen Get Close to Opera, auquel RESEO collaborait en tant que partenaire. Valérie Urbain, pour l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, Marie Evreux pour l'Opéra de Lyon, Ragnhild Motzfeldt, pour The Norwegian National Opera & Ballet et Miriam Riaie, pour l'Opéra de Malmö, toutes responsables des projets éducatifs et sociaux dans leurs maisons respectives, rendent compte du séminaire d'une semaine qui s'est tenu à Matera dans le cadre du projet. L'objectif y fut de concevoir un outil qui permette aux personnes migrantes – surtout les femmes - d'approcher l'opéra de manière instructive et plaisante et de se constituer un vocabulaire dans la langue de leur pays d'accueil : un outil qui puisse être décliné de manière particulière dans chacune des institutions participantes.

Chacune expose le processus suivi pour aboutir à un dispositif qui par ailleurs, fait appel aux intelligences multiples. L'expérience est riche pour les personnes qui bénéficient de ces parcours mais aux dires des intervenantes, elle l'est aussi pour elles-mêmes. Les projets : une visite conçue et testée avec la collaboration de travailleurs sociaux proches de l'opéra à Liège, une visite sensorielle à Lyon, la réalisation d'un magazine par des jeunes et les professionnels de l'opéra à Oslo, une production de textes avec des jeunes, à mettre en musique à Malmö et un dispositif proche en France avec la Compagnie Minute Papillon représentée par Violaine Fournier. Ce projet est mené avec Laurence Equilbey, cheffe d'orchestre et Mark Withers (du London Symphony Orchestra) avec un groupe de jeunes migrants. À partir des mots des jeunes, un livret sera écrit autour de la figure de Robinson Crusoé. Il sera travaillé musicalement par Mark Withers. Une restitution aura lieu en mai 20.

Autant de projets conçus dans une grande attention aux personnes invitées à participer : dialogue, échanges d'expériences, écoute et convivialité sont au rendez-vous. Le projet européen inclut une recherche - deux textes ont été publiés – sur les compétences en matière d'inclusion sociale et d'interculturalité. Tout ce matériel se trouve sur la plate-forme permettant ainsi l'échange de pratiques en matière de workshops. Sybilla Britani, chargée de projet, RESEO Vania Cauzillo, directrice artistique de la Compagnia Teatrale L'Albero, Rhian Hutchings, directrice de création pour Operasonic tirent les conclusions : elles pointent la diversité des propositions conçues à partir d'un outil commun, l'intérêt d'un travail conçu à partir des intelligences multiples avec des méthodologies souples et adaptables. Il faudra tout de même, ajoutent-elles, augmenter encore la pertinence des actions menées en réfléchissant plus avant à ce que signifie l'inclusion culturelle.

DU CÔTÉ DES ÉCOLES

L'école est peu évoquée lors de cette conférence, non qu'elle soit absente des projets présentés mais elle y est davantage en raison de son public particulièrement fragile qu'en raison de sa nature propre. Un projet dédié au scolaire nous vient d'Italie, mais Europa InCanto n'entend pas se limiter au territoire italien. Il se veut européen et le dispositif a déjà tourné en Espagne, Belgique, Grèce et Autriche. Au menu : un travail de documentation soigné autour d'une production, la formation des enseignants qui ensuite, travaillent avec leurs élèves. À l'arrivée, une performance dans les décors de la production avec des chanteurs professionnels, des enfants sur le plateau et, en salle, tous les enfants costumés et chantants.

Matt Clark, programs director, évoque le travail des Jeunesses musicales internationales, très présent dans les écoles. Il précise comment l'organisation cherche à favoriser la mobilité des productions entre les pays membres.

> **IL FAUT PERMETTRE AUX ARTISTES DE SE RENCONTRER, AUX PUBLICS DE TOUCHER À DES FORMES MUSICALES NOUVELLES ET DE LES APPRIVOISER.**

C'est possible, grâce aux technologies nouvelles. En effet la vidéo et le dessin animé permettent de surmonter la question de la langue. Il cite le dessin animé *la balle rouge* qui a un succès considérable en Chine ou *Bach in the street*, petite forme donnée par un violoniste et un danseur, tous deux réfugiés.

Rhian Hutchings & Matt Clark © Hugo Segers

À propos d'image, le dispositif El sistema Opera Méditerranée présenté par Sergio Montessori et Magali Thomas fait la part belle aux ressources de la vidéo pour enrichir la production Peter Pan, autour de laquelle se construit le processus de travail

musical et scénique avec les enfants. Un dispositif au sein duquel les enfants se forment au jeu et au chant à raison de six heures par semaine. Le projet circule dans le sud de la France, Cannes, Nice, Draguignan. Mais comment le faire grandir et qu'est-ce que grandir ? Belles questions pour le projet qui est entré dans une phase de recherche. Celle-ci menée avec l'Université de Nice porte notamment sur la connexion entre l'opéra et les sciences.

CONCLUSIONS

Sous le thème des projets participatifs et collaboratifs, la conférence RESEO 2019 a su alterner interventions et sessions interactives : ateliers, expérimentation de dispositifs proposés aux publics, sessions d'échanges de projets et d'appels à contribution. La collaboration fut expérimentée concrètement au sein de la conférence, tant il est vrai que c'est la première plus-value de ce type de rencontre : croiser les expertises et permettre l'échange des pratiques.

Au-delà, les institutions et les acteurs culturels travaillent bien au cœur du monde, à l'écoute de ses tumultes et de ses ressources. Les projets conçus pour ceux et celles qui accumulent toutes les fragilités tissent des liens. Ponctuels ou durables, efficients ou non en terme d'inclusion sociale et de construction personnelle, ils ont le mérite d'exister et de multiplier pour le plus grand nombre, des opportunités de rencontre avec l'expérience de la création.
Même s'il faut approfondir la réflexion sur ce que signifie une inclusion culturelle et sociale par l'expérience de création, travailler à la durabilité des projets entrepris et éviter la « pensée magique », on se réjouit de la mobilisation persistante du monde culturel qui prend sa part, de plus de plus, pour rendre nos sociétés plus humaines et plus *reliées*.

Sabine de VILLE
Présidente de Culture & Démocratie
www.cultureetdemocratie.be

Visite guidée © Hugo Segers

INTERVENANT(E)S

Stefano Poletto
Chef de chœur,
« Un Pont entre deux mondes »
Stefano Poletto a étudié au Conservatorio di Verona avant de collaborer avec la Scala, l'Orchestra Internazionale d'Italia, l'Orchestra Filarmonica d'Italia, l'Istituzione Teatro Lirico Sperimentale di Spoleto et l'Offerta Musicale di Venezia. Il vit en Belgique depuis 15 ans et dirige depuis 2007 quatre ateliers de chant choral, dont trois en milieu carcéral, dans le cadre du programme *Un Pont entre deux mondes* de La Monnaie / De Munt.

Lukas Pairon
Directeur, Social Impact of Making Music
Lukas Pairon a cofondé l'ensemble de musique contemporaine Ictus, et l'a dirigé jusqu'en 2013. En 2005, il a fondé l'organisation caritative Music Fund. Sa recherche doctorale à Kinshasa (RDC) pour l'Université de Gand (Faculté de sciences politiques et sociales) s'est concentrée sur le rôle de la musique dans le travail social. Il a créé la plateforme de recherche internationale sur les impacts sociaux de la musique (SIMM), qu'il dirige depuis 2017.

Åsa N. Åström
Chorégraphe, danseuse et formatrice
Åsa N. Åström est une ancienne danseuse contemporaine avec une longue carrière en Suède, en France et en Allemagne, souvent dans le domaine de la danse auprès des communautés et en collaboration avec différents artistes. Après avoir exercé quatre ans comme formatrice de danse auprès des seniors, Åsa s'est attelée à Dance for Parkinson à Stockholm et a fondé le Swedish network of Dance for Parkinson. Elle est aujourd'hui Directrice de la danse pour la santé et la communauté au Balettakademien à Stockholm.

Imogen Flower
Doctorante, Guildhall School of Music and Drama
Les recherches d'Imogen visent à mettre en lumière les plateformes que les arts du spectacle, et surtout la musique, peuvent offrir aux personnes en situation de marginalisation. L'une de ses principales préoccupations est la façon dont ces plateformes peuvent être créées, entretenues et utilisées par les membres de ces communautés marginalisées. La recherche doctorale d'Imogen est centrée sur *Sex Worker's Opera* (SWO), spectacle interprété par des travailleuses du sexe qui porte des voix et perspectives d'habitude passées sous silence.

Barbara Gessler
Chef d'unité, DG de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture - Culture et créativité, Commission européenne
Barbara Gessler a travaillé au Parlement européen avant de rejoindre la Commission européenne en 1994. Jusqu'à 2016, elle a dirigé l'unité culturelle de l'Agence exécutive *Éducation, audiovisuel et culture*. Depuis 2017, elle est responsable du sous-programme culturel Europe créative au sein de la direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture.

Tina Ellen Lee
Directrice artistique, Opera Circus
Chanteuse, actrice et cofondatrice d'Opera Circus, Tina se consacre principalement à ses fonctions de productrice et directrice artistique. Elle mène à bien des projets d'arts créatifs inclusifs et divers avec les enfants et les jeunes au Royaume-Uni et dans le reste de l'Europe, en particulier les Balkans. Elle dirige également le programme de l'International Youth Arts The Complete Freedom of Truth. Opera Circus est partenaire du projet de recherche Erasmus + Get Close to Opera.

Jean-Marc Mahy

Educ'Acteur

Jean-Marc Mahy est né en 1967. Il a passé vingt ans en prison, dont trois en isolement total, de l'âge de 17 ans à 36 ans. En plus de ses lectures et l'écoute des émissions de radio, il va étudier et obtenir six diplômes en prison. Lors de sa libération, il poursuit sa formation et devient éduc'acteur (éducateur-acteur). Sa pièce de théâtre *Un homme debout*, monologue autobiographique, a été joué plus de 300 fois depuis sa création.

Mirjam Zomersztajn

Coordinatrice,
Un Pont entre deux mondes

Mirjam Zomersztajn est diplômée en sciences sociales du travail, en politique internationale et en coopération au développement (Université Libre de Bruxelles). De 1999 à 2008, elle a dirigé le Centre Communautaire Laïc Juif (CCLJ) où elle a notamment été à l'initiative du programme d'éducation à la tolérance *La Haine, je dis Non !*. Depuis 2009, elle coordonne le programme social *Un pont entre deux mondes*.

Matt Clark

Directeur des programmes, JM International (JMI)

Matt a rejoint le siège de JMI en 2007 et gère à présent les 12 programmes internationaux de la structure. Il est né en Afrique du Sud et a fait des études de sciences sociales à l'Université KwaZulu-Natal. Pendant ses études, il a organisé plusieurs actions populaires en lien avec la musique afin de créer du lien entre jeunes autrefois divisés par l'apartheid.
Chez JM International, Matt a vu grandir sa passion pour la musique et le changement social, fermement résolu à continuer sa mission et aider les jeunes à se réaliser à travers la musique par-delà les frontières.

Darren Abrahams

Cofondateur, The Human Hive et Starr Trust

Le coach, thérapeute et formateur Darren Abrahams a créé de nombreux programmes destinés à développer le potentiel des individus et groupes. Il travaille comme animateur et chef de projet à l'international dans les domaines de la créativité, de la musique et du traumatisme, des arts et de la communauté, de l'entrepreneuriat social et du développement personnel. Hautement qualifié en thérapie des traumatismes, il est formateur de haute performance agréé et chanteur professionnel.

Laura Fatini

Director, playwright and theatre educator

Basée en Italie, les pièces de Laura ont été jouées en Espagne et en France. Elle fait partie de The Complete Freedom of Truth (TCFT), un réseau international créatif ayant pour ambition d'éduquer des jeunes à la citoyenneté mondiale à travers la culture et les arts. En 2018, elle a été directrice artistique du Giufà Project, commandé par Glyndebourne et créé en collaboration avec Opera Circus et d'autres partenaires internationaux en Italie, au Portugal et en Roumanie.

Chris Stones

Responsable intérimaire du service éducatif, Glyndebourne

Ces 6 dernières années, Chris a produit des opéras jeune public pour la scène de Glyndebourne et élaboré son programme de talents vocaux, y compris avec des initiatives comme la Glyndebourne Academy et le développement de stratégies de chant pour l'East Sussex and Brighton & Hove Music Hubs. Avant Glyndebourne, Chris a été musicien, manager et producteur auprès de communautés dans le nord de l'Angleterre.

PROGRAMME

JEUDI 26 SEPTEMBRE 2019

LIEU : ATELIERS DE LA MONNAIE/DE MUNT, RUE LÉOPOLD 23, 1000 BRUXELLES

Sessions en anglais ou en français avec interprétation simultanée en français ou en anglais.

09.30 **Inscriptions**

10.00 **Accueil officiel**
Peter de Caluwe, Directeur général, La Monnaie/De Munt

10.10 **Ouverture de la conférence**
Rhian Hutchings, Présidente de RESEO
Monica Zarna, Chargée de projet conférence RESEO

10.20 **Présentation de La Monnaie/De Munt et de son service éducatif**
Linda Lovrovic, Coordinatrice de projets programmes familles et écoles néerlandophones, La Monnaie/De Munt

10.40 **Ateliers simultanés**

La Voix libérée
Stefano Poletto, Chef de chœur du programme social de La Monnaie/De Munt
Dans cet atelier participatif le groupe sera mis en contact avec la pédagogie et la réalité de l'espace carcéral. La beauté du monde de la musique (avec toutes ses émotions et belles mélodies) est en opposition avec la pauvreté culturelle présente dans les prisons. S'entendre chanter, mélanger sa voix aux autres, créer un son commun, découvrir des nouvelles langues et mélodies, créer sa propre mélodie et son propre texte sont les sujets qui animent cet atelier de chant.

Empowerment et inclusion à travers la danse
Åsa N. Åström, Responsable du département danse pour la santé et la communauté auprès de Balettakademien Stockholm
Les participants expérimenteront une approche corporelle qui emploie la danse et le mouvement pour impliquer les groupes vulnérables, tels que des personnes atteintes de maladies chroniques ou venant d'autres cultures. À travers des exercices, nous aborderons le développement du respect de soi, la compréhension du langage corporel et la prise de conscience du mouvement en tant qu'individu mais aussi comme réponse aux autres. Nous apprendrons par la même occasion comment créer une atmosphère accueillante et établir un espace de confiance.

11.50 **Pause café**

12.00 **Discours d'introduction**
Les défis du changement : problématiques du travail artistique collaboratif auprès des communautés marginalisées
Dr Lukas Pairon, Directeur, Social Impact of Making Music (SIMM)
Imogen Flower, doctorante, Guildhall School of Music / SIMM

L'art est de plus en plus mis en avant en tant que vecteur de changement social, lequel permet aux personnes habituellement sans voix de s'exprimer. Les projets ayant pour objectif la transformation par l'inclusion des communautés diverses, marginalisées et vulnérables dans la création et la présentation du travail artistique sont de plus en plus nombreux. Lors de ce discours d'introduction, les intervenants exploreront les défis rencontrés au cours de ces collaborations, en évoquant notamment des thèmes tels que l'intention, la gestion et la durabilité.

12.45 **Déjeuner**

14.00 **Présentation : L'avenir du programme Europe Créative**
Barbara Gessler, Chef d'unité, DG de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture - Culture et créativité, Commission européenne

14.30 **Pause café**

14.45 **Discussion *L'importance de la culture en prison***
Un témoignage de Jean-Marc Mahy, Éduc'acteur (éducateur-acteur)
Modéré par Mirjam Zomersztajn, Responsable du programme social *Un pont entre deux mondes* de La Monnaie/De Munt

Jean-Marc Mahy entre à l'âge de 17 ans en prison. Il y passera près de 20 ans, à la suite d'événements tragiques où – comme le dit la loi – ses actes ont entraîné la mort sans intention de la donner. Aujourd'hui Jean-Marc a pu (re)commencer sa vie. Une vie qu'il a choisi de mettre au service des autres, de témoigner pour faire en sorte que la jeunesse ne connaisse jamais son expérience, et pour que des ex-détenus s'en sortent une fois *sortis*. Loin de réinsérer les détenus dans la société, la prison empire souvent les situations personnelles. Comment Jean-Marc s'est-il remis debout ?

15.45 **Assemblée générale annuelle de RESEO**

17.15 **Fin du 1e jour**

Programme de la soirée

18.45 **Cocktail d'accueil offert par La Monnaie / De Mint**

20.00 ***Macbeth Underworld*** Pascal Dusapin
Spectacle d'opéra

VENDREDI 27 SEPTEMBRE 2019

LIEU : ATELIERS DE LA MONNAIE/DE MUNT, RUE LÉOPOLD 23, 1000 BRUXELLES

Sessions en anglais ou en français avec interprétation simultanée en français ou en anglais.

09.30 **Inscriptions**

09.45 **Présentation de *Get Close to Opera* (GCTO)**
Vania Cauzillo, Directrice artistique, L'Albero
Sybilla Britani, Chargée de projet, RESEO

Get Close to Opera est un projet financé par le programme Erasmus+. Celui-ci vise à développer des programmes inclusifs et multiculturels d'éducation et formation artistique à destination des personnes travaillant auprès de migrants et de réfugiés.

10.00 **Présentation des projets pilotes Get Close to Opera**
Valérie Urbain, Responsable projets éducatifs & sociaux, Opéra Royal de Wallonie-Liège
Marie Evreux, Responsable programmation culturelle & territoires, Opéra de Lyon
Ragnhild Motzfeldt, Responsable éducation et sensibilisation, The Norwegian National Opera & Ballet
Miriam Riaie, Coordinatrice développement des publics, Malmö Opera

Une semaine de formation a eu lieu à Matera (Italie) dans le cadre de *Get Close to Opera* suite à laquelle les participants RESEO ont mis en place des projets pilote dans leurs structures respectives. Lors de cette séance , certains d'entre-eux restitueront leurs projets et les acquis de cette expérience.

10.45 **Présentation de Get Close to Opera et recommandations finales**
Sybilla Britani, Chargée de projet, RESEO
Vania Cauzillo, Directrice artistique, L'Albero
Rhian Hutchings, Directrice de la création, Operasonic

Cette séance présentera les recommandations tirées du projet Get Close to Opera, qui touche à sa fin.

11.15 **Pause café**

11.30 **Evenement multiplicateur Get Close to Opera**
Quand une pierre tombe dans un étang
Tina Ellen Lee, Directrice artistique, Opera Circus
Darren Abrahams, Cofondateur, The Human Hive et Starr Trust

Quel regard portons-nous sur notre travail dans le contexte des divisions affectant nos communautés ? Comment adapte-t-on ce que nous faisons déjà pour impliquer plus de personnes et mieux comprendre qui est dans la pièce ? Comment échappe-t-on au piège des résultats fixes quand le processus devrait être le résultat ? Darren et Tina collaborent sur de nombreux projets depuis les années 90, au Royaume-Uni et dans le reste de l'Europe, et tout particulièrement en Bosnie. Ils parlent de voix multiples dans l'espace, de l'intégration, de l'inclusion et du traumatisme, et de pourquoi notre rôle de facilitateurs est si important.

13.00 **Déjeuner**

14.30 **Se lancer : leçons tirées de la mise en place d'un réseau de tournées à destination du jeune public**
Matt Clark, Directeur des programmes, Jeunesses musicales international (JMI)

Des exemples de bonnes (et moins bonnes) pratiques permettant de faciliter la mobilité européenne de productions musicales à destination du jeune public. Découvrez comment vous mettre "en route" le plus rapidement et le plus efficacement possible.

15.00 **Espace productions : échanges autour de la coproduction internationale**

L'Espace productions RESEO soutient activement les membres intéressés par la possibilité de tourner à l'international ou envisageant une coproduction ou un projet collaboratif international. Vous souhaitez développer un projet ou une production, trouver des partenaires ou simplement échanger avec d'autres producteurs ? Vous avez la parole.

16.00 **Pausé café**

16.15 **Session participative : Attention à ne pas freiner les gens, au risque de freiner leurs histoires…**
Darren Abrahams, Directeur, Darren Abrahams Ltd
Laura Fatini, Directrice artistique, Glyndebourne
Chris Stones, Responsable intérimaire du service éducatif, Glyndebourne

Avez-vous déjà rencontré Giufà ? Il s'agit d'un monsieur à la fois jeune et ancien, sage et niais, qui arrive d'on-ne-sait-où pour aller on-ne-sait-où… Connu sous différents noms et différents visages, il a voyagé à travers les pays et les siècles, et où qu'il aille il est comme chez lui. Au cours de cette présentation interactive, les participants auront l'occasion de découvrir Giufà et ses histoires avant de créer la leur grâce à la méthodologie du projet Giufà. Une exploration culturelle de la migration qui réunit les anciens et nouveaux européens au sein d'une narration partagée.

17.30 **Fin du 2e jour**

Programme de la soirée

19.40 **Départ pour le spectacle de danse « A Love Supreme »**
Rendez-vous devant le théâtre de La Monnaie / De Munt

20.00 ***A Love Supreme***
Spectacle de danse

SAMEDI 28 SEPTEMBRE 2019

LIEU : ATELIERS DE LA MONNAIE/DE MUNT, RUE LÉOPOLD 23, 1000 BRUXELLES

Sessions en anglais ou en français avec interprétation simultanée en français ou en anglais.

09.30 **Visite guidée de La Monnaie**
Deux groupes avec guide anglais / français

11.15 **Étude de cas des membres de RESEO**

Scuola InCanto présenté par Nunzia Nigro, Directrice générale, Europa InCanto

O U I présenté par Agnès de Jacquelot, Responsable jeune public, Opéra national de Paris

The Giufà Project présenté par Chris Stones, Responsable intérimaire du service éducatif, Glyndebourne

Peter Pan opéra trans-média présenté by Magali Thomas, Directrice artistique et générale, El Sistema Opéra Méditerranée

12.45 **Séance de clôture**

13.00 **Déjeuner offert par RESEO**

15.00 **Fin de la conférence**

À PROPOS DE RESEO

Depuis plus de 20 ans, **RESEO** se développe comme l'unique réseau européen pour la sensibilisation et l'éducation à l'opéra, la musique et la danse. Fondé en 1996, RESEO œuvre à toucher un public toujours plus large et à tisser des liens forts avec le monde de l'opéra, de la musique et de la danse. Ouvert et interdisciplinaire, nous rassemblons des organisations venues d'Europe et d'ailleurs pour expérimenter de nouveaux concepts, échanger de nouvelles idées et collaborer sur des initiatives communes, faisant de nous un véritable catalyseur de développement sur le terrain. RESEP travaille également avec divers partenaires pour défendre l'éducation à l'opéra, à la musique et à la danse.

RESEO EST GUIDÉ PAR QUATRE OBJECTIFS PRINCIPAUX :

- Créer une base de membres forte et vigoureuse,
- Être une voix collective pour le secteur,
- Garder une longueur d'avance,
- Assurer la durabilité de la structure.

Répartis dans 25 pays d'Europe et au-delà, les soixante-quinze membres de RESEO mettent en commun leurs cultures, leurs valeurs et leurs pratiques. RESEO accueille des organisations et des professionnel(le)s indépendant(e)s impliqué(e)s dans l'éducation artistique et la sensibilisation à l'opéra, la musique et la danse, y compris des étudiant(e)s et des professionnel(le)s à la retraite.

Pour en savoir plus au sujet de RESEO et découvrir d'autres publications et ressources : www.reseo.org

RESEO - RÉSEAU EUROPÉEN POUR LA SENSIBILISATION À L'OPÉRA, LA MUSIQUE ET LA DANSE

Rue Léopold 23
1000 Brussels
Belgique

Email reseo@reseo.org
Facebook facebook.com/reseonetwork/
Twitter twitter.com/reseonetwork
LinkedIn linkedin.com/company/reseonetwork

RESEO souhaite remercier le personnel de La Monnaie / De Munt et en particulier Linda Lovrovic pour leur contribution et leur soutien tout au long de la conférence et durant les mois qui l'ont précédée.

Cheffe de projet Conférence : Monica Zarna
Synthèse : Sabine de Ville
Remerciements : Ruth Mariner, Rhian Hutchings, Frédérique Tessier et Vanessa Gasztowtt

RESEO

LA MONNAIE/DE MUNT